



REKA.
2013.



ACCENTS STRATÉGIQUES POUR LA PAIX

Rapport annuel 2020

KOFF

Die Schweizer Plattform für Friedensförderung
La plateforme suisse de promotion de la paix
La piattaforma svizzera per la promozione della pace
The Swiss platform for peacebuilding

EDITO



Comment promouvoir la paix, les droits de l'homme, l'égalité des sexes, la sécurité humaine et le développement durable lors d'une pandémie? En tant que plateforme suisse de promotion de la paix, KOFF s'appuie sur les expériences et perspectives diverses de ses membres et partenaires afin de répondre à cette question.

Lors de tables rondes, nous avons abordé la situation des droits de l'homme et le champ d'action de la société civile au Yémen, en Afrique du Sud, au Guatemala et au Honduras (p.6) et discuté des opportunités et défis liés à la construction d'une culture de la paix et de la non-violence (p.12). À travers le processus d'apprentissage sur la paix et la migration, nous avons rassemblé diverses stratégies et approches autour de la gouvernance de la migration, de la cohésion sociale, de la participation et de l'inclusion dans une boîte à outils en ligne (p.10). Dans le cadre du projet sur le Plan d'action national 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité, nous avons souligné l'importance du secteur des soins dans le contexte de la participation des femmes* aux processus de paix et à la vie politique en général (p.8). De plus, notre nouvel engagement au sein du réseau Multilateralisme de l'Association Suisse-ONU, soutenant la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU, nous a permis d'élargir notre réseau externe – en incluant par exemple la Plateforme Agenda 2030, la Plateforme de Genève pour la promotion de la paix, le groupe de travail «sécurité» et EPLO (p.14). Enfin, nous avons inscrit toutes ces activités dans un cadre stratégique avec nos membres et avons ainsi défini les futures priorités de la plateforme (p.4).

Nous sommes fier·e·s de constater que malgré la pandémie, 2020 fut passionnante, instructive et prometteuse pour la plateforme KOFF. Ce succès, nous le devons d'une part à l'engagement constant des membres et leurs organisations partenaires et de l'équipe de KOFF. Un grand merci à Andrea Grossenbacher, Hannah Elias, Leandra Bias, Natalina Haller et Sanjally Jobarteh! D'autre part, nous sommes conscient·e·s que ce résultat positif en pleine pandémie est également dû à nos multiples privilèges tels que la possibilité de faire du télétravail et de toucher des revenus réguliers, notre accès aux soins de santé, aux canaux d'information et de communication, à l'espace numérique, etc. Ainsi, 2020 nous aura permis de travailler dur afin de réduire les inégalités mondiales et faire de nos privilèges une réalité pour toutes et tous. C'est la solution pour progresser ensemble vers notre vision de sociétés pacifiques, justes et inclusives.

Anna Leissing
Directrice de KOFF

SOMMAIRE

- Forger la vision de KOFF – la nouvelle stratégie 2021-2024 1
- Covid-19 - Une marge de manœuvre amoindrie pour la société civile 3
- Pas de paix sans travail de soin 5
- Un an d'apprentissage conjoint 7
- Synergies pour la paix et la non-violence..... 9
- Candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU 11
- Nouveaux arrivants 13
- Administration kOFF 15
- Liste des activités de l'année 17

FORGER LA VISION DE KOFF – LA NOUVELLE STRATÉGIE 2021-2024

L'engagement des acteur-trices suisses en faveur de la prévention et de la résolution pacifique des conflits, contre la violence, porte ses fruits. Des sociétés pacifiques, équitables et inclusives prennent forme.

L'année 2020 a été marquée par la redéfinition de la vision de KOFF, afin de convenir d'une ligne directrice stratégique qui accompagnera la plateforme de 2021 à 2024 et qui constituera le fondement de notre engagement durant cette période. Daniel Hostettler, collaborateur d'Action de Carême et président du Conseil consultatif de KOFF, témoigne de l'élaboration de cette stratégie et des points forts de KOFF en tant que plateforme de promotion de la paix.

Le processus stratégique a débuté au printemps 2020 avec une enquête virtuelle auprès des organisations membres au sujet de la stratégie précédente, dans le but d'évaluer sa pertinence et son succès. Nous avons recueilli leurs opinions sur les instruments et les activités de la plateforme, ainsi que sur la réussite du travail de militantisme politique, de la présence sur les réseaux sociaux et, enfin, de la communication interne et externe. La dépouille des résultats a fait l'objet d'une discussion lors d'une journée dédiée à la stratégie en octobre 2020, puis a été traitée au sein du groupe de travail constitué à cet effet. Ce dernier a également relu le premier projet de la nouvelle stratégie avant son adoption par l'Assemblée annuelle des membres en février 2021.

La stratégie de KOFF est un document succinct qui définit les thématiques essentielles de la plateforme et leur orientation stratégique: la mise en réseau, l'échange et l'apprentissage, le dialogue politique et l'activité de militantisme, ainsi que la communication. L'accent porte particulièrement sur la mise en réseau interne des organisations membres, l'établissement de processus d'apprentissage communs et l'améliora-

tion de la pertinence politique de la plateforme. Sur cette base, de petits groupes seront constitués au cours de l'année 2021, afin de veiller à la mise en œuvre et à l'inscription des activités dans un programme en ligne.

Les points forts de la stratégie résident notamment dans leur brièveté. Le document a été volontairement conçu de façon concise et la définition des thèmes a été établie de manière adaptable aux ressources de l'équipe.

Pendant le processus d'identification des thématiques les plus pertinentes à aborder au sein de la plateforme, il a été intéressant de constater l'importance que les membres accordent au travail politique. Ce sujet est celui qui a remporté, de loin, le plus d'intérêt. Cependant, il est apparu clair dans les discussions postérieures qu'il existe de différentes façons de concevoir le travail politique et le plaidoyer.

La stratégie précise que la force de la plateforme de KOFF repose sur un large éventail d'expertises, d'expériences et de perspectives que possèdent nos membres en Suisse et leurs partenaires à l'étranger.

Les plateformes telles que KOFF prospèrent grâce à l'engagement de leurs membres. Plus l'implication et la participation à la mise en œuvre de la stratégie sont fortes, plus les objectifs peuvent être ambitieux. Cela représente à la fois un défi et une opportunité.

KOFF est prêt pour la période stratégique à venir et convaincu du potentiel de l'engagement collectif pour la paix, les droits humains, l'égalité des sexes, la sécurité humaine et le développement durable.

Texte rédigé en collaboration avec Daniel Hostettler, responsable des Programmes Internationaux chez Action de Carême.



Avec l'aimable autorisation de l'artiste eL Seed

2020 en bref:

Le processus de développement de la stratégie a débuté au printemps 2020 par une enquête virtuelle auprès des [organisations membres de KOFF](#). 30 d'entre elles ont donné leur point de vue sur les objectifs, les accomplissements et méthodes de travail de la plateforme. Lors de l'assemblée annuelle en mai et d'une journée stratégique virtuelle en octobre, les membres ont validé les résultats et développé des visions et des pistes communes pour l'avenir de KOFF. Sur la base de ces discussions, un groupe stratégique composé d'[APRED](#), d'[Action de Carême](#), de la [Fondation Hirondelle](#), du [GSsA](#), de l'[EPER](#), de [Mission 21](#), de [Femmes de Paix Autour du Monde \(PWAG\)](#) et du [Conseil suisse pour la paix](#) a rédigé la [stratégie 2021-2024](#) de KOFF. Ce document a été adopté en février 2021.

COVID-19 - UNE MARGE DE MANOEUVRE AMOINDRIE POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE



Manifestation dans la ville de Guatemala en Novembre 2020 ©PBI.

2020 en bref:

La réduction de l'espace de la société civile est un sujet important pour KOFF depuis de nombreuses années. Les membres et les partenaires ont approfondi leur compréhension de la situation difficile des droits humains au Yémen et en Afrique du Sud lors d'une table ronde organisée en collaboration avec la [Fondation Martin Ennals](#) en février. Deux femmes défenseuses des droits humains, Huda Al-Sarari et Sizani Ngubane ont partagé leurs histoires, leurs défis et leurs espoirs. En juillet, KOFF a organisé la table ronde «COVID-19 et droits de l'homme au Guatemala» en collaboration avec [Guatemalanetz Bern](#) et [Peace Brigades International \(PBI\) Suisse](#) afin d'échanger avec des experts locaux sur les restrictions étatiques liées au COVID-19 et leur impact négatif sur les groupes vulnérables et la société civile.

Dans les zones de conflit, la marge de manœuvre de la société civile s'est nettement réduite en raison de la pandémie de Covid-19 en 2020. Les mesures gouvernementales visant à endiguer la pandémie ont entraîné, dans de nombreuses régions du monde, des restrictions de la liberté de circulation, de réunion et d'expression, et ont renforcé la présence des forces de sécurité dans l'espace public. Les manifestations populaires survenues dans ce contexte ont parfois été brutalement réprimées et la violence à l'encontre des défenseur·euses des droits humains s'est accrue.

Dans les pays d'Amérique latine où Peace Brigades International (PBI) mène des projets, nous avons observé pendant plusieurs mois une quasi-paralysie des activités de promotion des droits humains. Ce phénomène a frappé non seulement la résistance pacifique et les manifestations populaires, mais a également mis un frein aux procédures judiciaires et donné lieu à des interdictions de visite aux activistes incarcéré·es. Parallèlement, les gouvernements ont continué à encourager des projets de construction colossaux et ont eu recours aux forces de l'ordre pour chasser violemment de leurs terres les propriétaires de petites exploitations agricoles.

Les attaques et les meurtres envers les personnes défenseuses des droits humains n'ont pas reculé avec les mesures d'endiguement de la pandémie. Bien au contraire: les chiffres n'ont jamais été aussi élevés que l'an dernier dans des pays tels que la Colombie, le Guatemala et le Honduras. En effet, d'après Front Line Defenders, 331 assassinats ont été recensés en 2020 dans le monde, dont plus de la moitié en Colombie. Comme les années précédentes, les personnes les plus menacées demeurent celles qui défendent les droits fonciers et environnementaux. L'année dernière, elles représentaient 69% des victimes.

Afin de mettre en lumière les répercussions concrètes de la covid-19 sur les droits humains, Guatemalanetz Bern et PBI ont organisé conjointement avec KOFF la table ronde virtuelle «Covid-19 et les droits humains au Guatemala» le 1er juillet 2020. Une trentaine de participant·e·s ont ainsi échangé avec deux spécialistes du Guatemala sur les effets négatifs des mesures adoptées par le nouveau gouvernement sur les populations défavorisées. Dans le pays, ainsi que dans de nombreuses autres régions du monde, la situation des groupes les plus fragiles a été aggravée par la pandémie. Là où l'accès à la nourriture, à l'eau et aux infrastructures de santé était déjà précaire auparavant, la situation s'est encore dégradée. Au mois de novembre dernier, les ouragans Eta et Iota ont en outre provoqué des ravages considérables en Amérique centrale, plongeant des milliers de familles dans une situation d'urgence humanitaire.

Dans ces circonstances, il est donc d'autant plus important de surveiller la situation en matière de droits humains et de la rendre visible à l'échelle mondiale. Il est indispensable que la communauté internationale simplifie et garantisse l'accès de la société civile aux forums en ligne, notamment dans le cadre du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Car ce sont avant tout les voix de celles et ceux qui défendent les droits de leurs communautés et protègent les territoires ruraux qui doivent être entendues pour mettre un terme à la violence.

Texte rédigé en collaboration avec Katia Aeby, directrice de Peace Brigades International (PBI) Suisse.

PAS DE PAIX SANS TRAVAIL DE SOIN

«Il n'y aurait pas besoin d'autonomiser les femmes si les institutions et la société n'avaient pas sapé leur estime de soi et dressé tant de barrières structurelles.» (Theodora Leite)

Le projet «Contribution de la société civile à la mise en œuvre du PAN 1325» est une initiative de KOFF, en collaboration avec Femmes de Paix Autour du Monde et cfd, l'ONG féministe pour la paix. Il intègre l'expérience et le savoir-faire de la société civile à la mise en œuvre officielle du Plan d'Action National de la Suisse concernant la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU (PAN 1325), qui vise elle-même à garantir la participation pleine et entière des femmes à tous les niveaux décisionnels en matière de prévention des conflits et de processus de paix. En 2020, le groupe de travail dédié à ce projet a choisi de se concentrer sur le travail de soins et d'accompagnement («care work») afin de déterminer comment la situation socio-économique devrait évoluer pour permettre la participation des femmes dans la vie politique et les processus de paix.

Examiner cette problématique à travers le travail de soins et la paix positive s'est avéré très pertinent actuellement. La pandémie a révélé les dysfonctionnements et déséquilibres de nos sociétés à l'échelle mondiale. Au niveau mondial, la crise sanitaire de 2020 a particulièrement touché les femmes, avec une augmentation des atteintes aux droits humains, des violences domestiques, de l'oppression structurelle, de la pauvreté et de la charge des tâches ménagères. La crise a rendu encore plus visible l'importance du rôle joué par les femmes dans l'administration de soins, activité essentielle à la cohésion de nos sociétés, qui contribue quotidiennement à la paix.

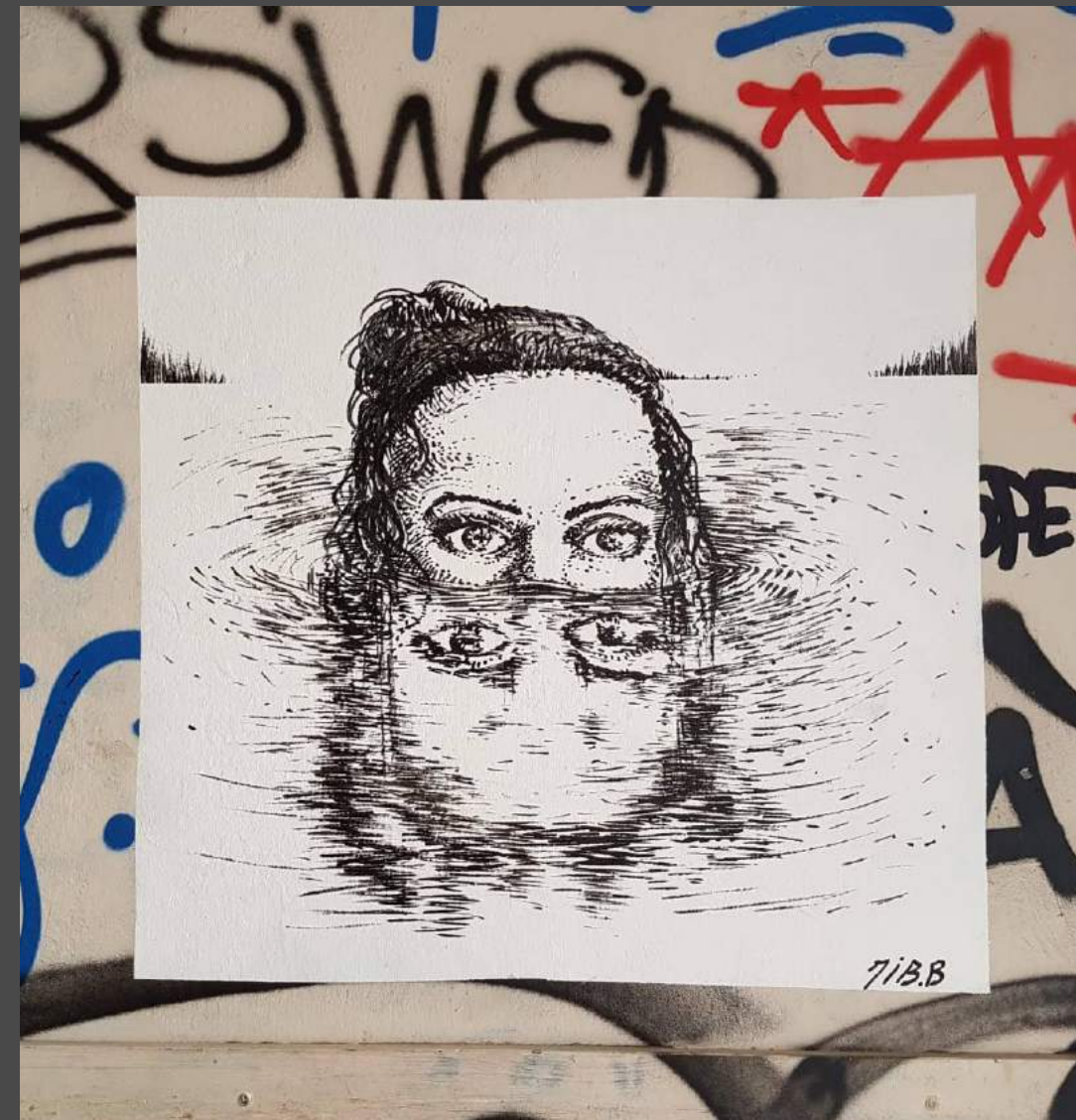
Ces femmes ont pourtant tendance à être invisibles, exposées à la précarité sociale et économique, souvent ignorées des sphères consultatives ou décisionnelles. En matière de participation au processus décisionnel, la Suisse n'est pas un modèle d'égalité. Le déséquilibre des genres dans la composition de la Science National Task Force Covid-19 le prouve. Dans

cette instance comme au sein des groupes d'expertise et des états-majors des départements fédéraux, la présence minimale des femmes va à l'encontre de l'article de la Constitution consacré à l'égalité des genres et la convention CEDEF. De plus, 25% de la population issue de l'immigration actuellement est exclue du processus électoral et les femmes migrantes sont souvent utilisées par les campagnes politiques et initiatives [féministes](#). De plus, le manque de structures dans le domaine de la petite enfance empêche les femmes de mener une carrière, à moins de déléguer ces tâches à d'autres femmes en situation précaire.

L'attention particulière portée aux soins dans le contexte du projet «Contribution de la société civile à la mise en œuvre du PAN 1325», est donc indéniablement pertinent. En 2020, le groupe de travail a mené des actions transversales, consulté des expert·s·es et organisations de la société civile très expérimentés en matière de participation des femmes dans différents domaines. Ces échanges seront synthétisés et partagés avec le public, les parties prenantes, les personnalités politiques et les institutions publiques.

Il est impossible à ce stade d'éviter l'exercice d'autoréflexion et la reconnaissance de problèmes sociaux urgents au niveau structurel et individuel. Nous rappelons ici la maxime féministe «le personnel est politique». Nous sommes toutes et tous impatients·es de partager les résultats de ce processus intensif à la fin de l'automne 2021.

Texte rédigé en collaboration avec Izabel Barros, gestionnaire du programme politique et paix, cfd - l'ONG féministe pour la paix



©Maria Vogelbacher

2020 en bref

La résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU vise à la pleine participation des femmes aux processus de résolution des conflits. Le [projet](#) «Contribution de la société civile à la mise en œuvre du PAN 1325 suisse» est coordonné par un groupe de travail de la Plateforme suisse pour la promotion de la paix KOFF, de [Femmes de Paix Autour du Monde \(PWAG\)](#) et de [l'ONG féministe pour la paix cfd](#). La phase actuelle du projet (2020-2022) se concentre sur le travail de soins. Le projet entend déterminer quelles conditions socio-économiques doivent être réunies pour que les femmes puissent participer à la politique et à la promotion de la paix. Les résultats seront présentés à l'automne 2021. La première phase du projet (2018-2019), axée sur la prévention de la violence, a donné lieu à un [rapport](#) et à un [policy brief](#).



Portrait de Kikito, 1 an, à la frontière entre le Mexique et les États-Unis. Vue du côté américain de la frontière) ©JR

2020 en bref:

Le processus d'apprentissage commun sur la promotion de la paix et la migration (Joint Learning Process on Peacebuilding & Migration – [JLPM](#)) a été achevé cette année. Pendant 18 mois, KOFF, soutenu par la [Division Paix et Droits de l'Homme du DFAE](#) a facilité les échanges et l'apprentissage entre les praticien·ne·s, les décideurs·euses, les activistes et les chercheurs·euses d'un large spectre thématique (paix, migration, droits de l'homme, développement, sécurité, etc.), et a réalisé trois études de cas sur la [cohésion sociale au Bangladesh](#), la [gouvernance de la migration en Éthiopie](#) et la [participation de la diaspora colombienne dans la commission de vérité](#). Les résultats du JLPM ont donné lieu à une [boîte à outils interactive](#) en ligne et à un [document d'orientation](#). KOFF a pu les présenter à travers divers événements et publications: dans le cadre d'un [événement virtuel](#) et d'un podcast lors de la « Geneva Peace Week 2020 », ainsi que dans [un épisode du podcast KOFF Ton-Träger](#), et dans [l'article](#) «Peace(ful) Opportunities: Gender, Migration & Peacebuilding» et lors d'une table ronde au [Basel Peace Forum](#) en janvier 2021.

UN AN D'APPRENTISSAGE CONJOINT

Le processus d'apprentissage commun sur la promotion de la paix et la migration (Joint Learning Process on Peacebuilding & Migration – JLPM), lancé en mai 2019 et achevé en janvier 2021, a offert aux organisations membres de KOFF un espace collaboratif essentiel pour parler de leurs difficultés et repérer les opportunités de transfert de connaissances. Andrea Zellhuber (Terre des hommes Suisse) raconte que ce processus a permis aux acteurs suisses d'échanger de façon innovante et stratégique, de discuter des bonnes pratiques et d'apprendre les uns des autres.

Dans ce voyage didactique, Terre des hommes Suisse a apporté son expérience en matière d'accompagnement psychosocial auprès des personnes migrantes rapatriées au Salvador. Avec son homologue allemande, l'organisation soutient son partenaire local, La Asociación de Capacitación e Investigación para la Salud Mental (ACISAM) dans son travail auprès des jeunes refoulé·e·s des États-Unis vers leur pays d'origine. L'organisme leur offre un accompagnement psychosocial tout en cherchant à sensibiliser le public et à attirer l'attention des médias sur leur vécu. Ces dernières années, de plus en plus d'adolescent·e·s et de jeunes enfants d'Amérique centrale, fuyant la violence de leur pays natal, ont entrepris de traverser le Mexique pour rejoindre les États-Unis. Le voyage est dangereux et certains enfants ne vont pas jusqu'au bout. De plus, avec la politique imposée par l'administration Trump, les enfants et adolescent·e·s sont souvent incarcéré·e·s puis ramené·e·s vers leur point de départ même lorsqu'ils et elles parviennent à la frontière américano-mexicaine. De retour en Amérique centrale, nombre d'entre eux se sentent désespéré et frustré. Dans un contexte de perspectives économiques restreintes et sans un soutien systématique pour se réintégrer, le risque qu'ils tombent dans le trafic de drogue ou qu'ils soient recrutés par des gangs armés est élevé.

Dans le cadre du JLP, nous avons eu des débats très intéressants sur le rôle des approches psychosociales en matière de cohésion sociale dans les

contextes marqués par la violence. Avec leur point de vue international, les participant·e·s ont eu des discussions inspirantes sur la transposition des approches centraméricaines basées sur le dialogue communautaire en Suisse, où la question de l'intégration sociale des migrant·e·s reste extrêmement sensible et difficile.

Pour Terre des hommes Suisse, le fait que le JLP ait été conçu comme un processus multipartite réunissant plusieurs groupes – représentant·e·s de l'administration fédérale, organisations issues de la société civile, instances universitaires spécialistes de la migration et de la promotion de la paix – a constitué une valeur ajoutée essentielle. Cette spécificité a permis à Terre des hommes Suisse de mettre son expérience pratique du terrain au service d'objectifs politiques. Le haut degré de coordination ainsi que les efforts de facilitation et de documentation ont permis de combler l'écart entre politique et pratique.

L'accent mis sur le lien entre paix et migration a inspiré les participant·e·s dans l'orientation de leur programme stratégique. En réunissant une grande diversité d'activistes issue de différents secteurs et silos programmatiques, le processus d'apprentissage commun a élargi le champ d'analyse et comblé l'écart entre les perspectives sectorielles. Les participant·e·s ont ainsi pu prendre du recul quant à leurs priorités thématiques isolées pour embrasser une vision plus large, considérant le phénomène migratoire dans leurs projets de promotion de cultures de la paix. Le processus d'apprentissage commun a par ailleurs prouvé la pertinence des outils concrets de promotion de la paix dans des contextes caractérisés par d'importants flux migratoires.

Texte rédigé en collaboration avec Andrea Zellhuber, prévention de la violence, Terre des hommes suisse.

SYNERGIES POUR LA PAIX ET LA NON-VIOLENCE

Depuis de nombreuses années, les membres du KOFF luttent contre les causes de la violence et prônent une transformation pacifique des conflits. Car si les formes de violence sont variées, les moyens de les combattre le sont tout autant. La promotion d'une culture de la non-violence et de la paix («CNV&P») en fait partie. Le concept apparaît officiellement dans l'ordre du jour de la 52e session de l'Assemblée générale de l'ONU en 1997, à la demande de plusieurs États. Il débouche sur la résolution de l'ONU 52/15 sur la culture de la paix, prônant «le respect des droits humains, l'égalité entre les hommes et les femmes, la participation démocratique, la tolérance, la libre circulation de l'information et le désarmement».

Depuis, la CNV&P n'a cessé d'inspirer les organisations de la société civile à mettre en place des projets et des initiatives pour la paix dans de nombreux pays. Ainsi, la Croix-Rouge suisse a été contactée par son homologue éthiopien pour développer une stratégie (2020-2025) de promotion de la CNV&P. Celle-ci a été élaborée en partenariat avec KOFF et swisspeace sur une base participative, après un travail approfondi d'analyse contextuelle et d'échanges avec des consultant·e·s sur place. Tania Hoerler (swisspeace) et Andrea Grossenbacher (KOFF/swisspeace) ont contribué au processus. Ursula Schmid, coordinatrice nationale de la Croix-Rouge suisse en Éthiopie, explique que la stratégie CNV&P de l'antenne éthiopienne de la Croix-Rouge cherche à favoriser la compréhension mutuelle et la coexistence pacifique dans ce pays marqué depuis 2018 par une recrudescence des violences intra et intercommunautaires. Elle s'articule autour de la guérison, du dialogue communautaire, de l'éducation à la paix et de la sensibilité aux conflits.

La CNV&P occupe une place centrale dans les activités des membres de KOFF. C'est pourquoi ce thème a été étudié lors d'une table ronde organisée par KOFF, qui a réuni des membres menant des projets dans ce

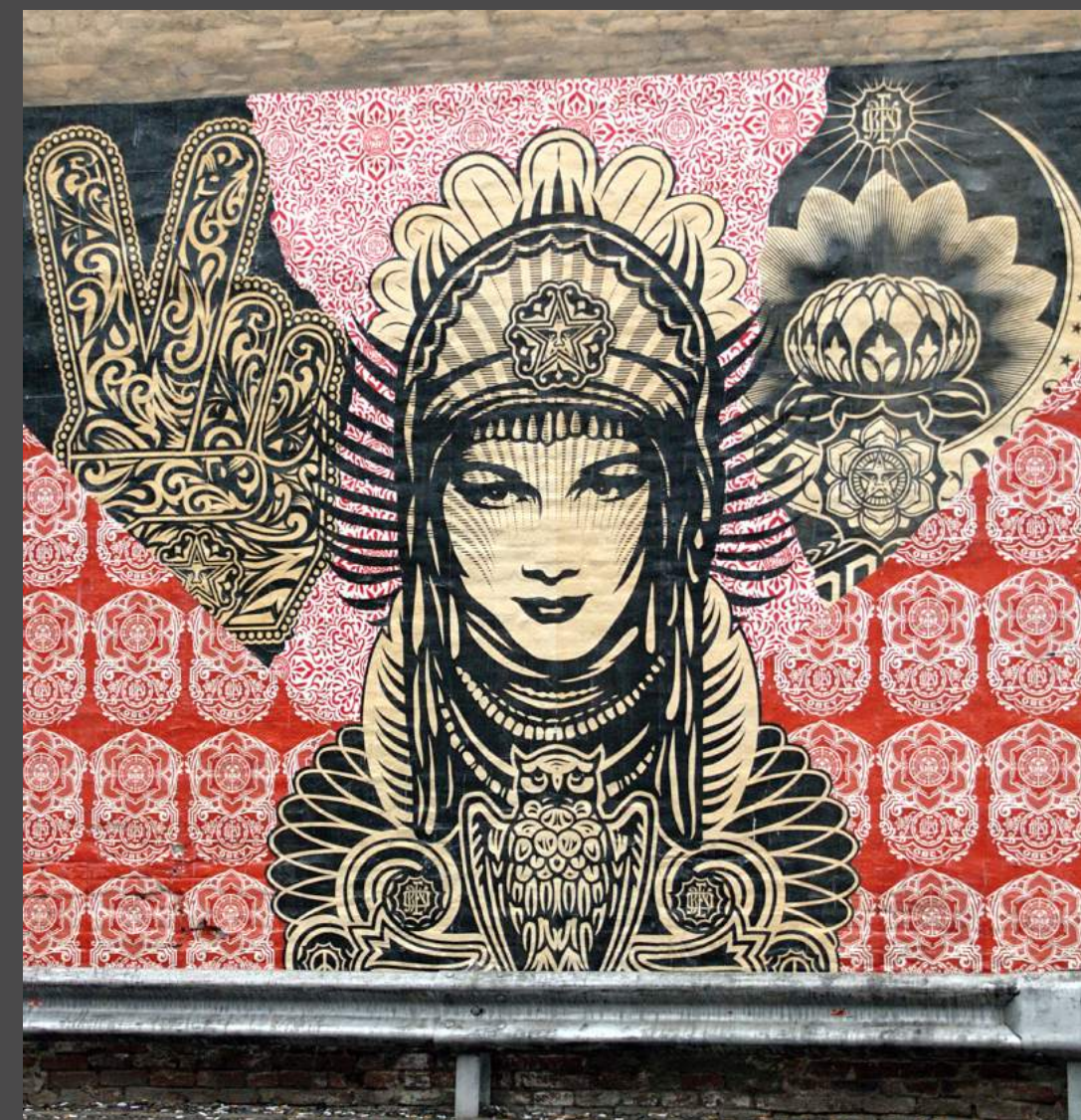
domaine ou en phase de planification de tels projets. C'était le cas de la Croix-Rouge suisse, de Terre des hommes Suisse (tdh) et du Quaker United Nations Office (QUNO).

Comme la Croix-Rouge suisse, tdh avait été contactée par ses branches colombienne, salvadorienne et brésilienne pour promouvoir la CNV&P. tdh aide les enfants à mieux connaître et défendre leurs droits, à reconnaître les risques de violence et à renforcer leur estime de soi, au niveau institutionnel, communautaire, familial et social. Dans ce contexte, évoluer vers une CNV&P implique d'identifier les voies menant à la violence structurelle et à la discrimination, et d'intervenir culturellement en changeant la perception de la violence et en remettant en question les valeurs culturelles.

QUNO a également profité de cette table ronde pour partager sa longue expérience en matière de CNV&P au niveau institutionnel et multilatéral. Selon QUNO, la CNV&P est une approche holistique attentive aux droits humains, à la justice sociale et économique et à la participation politique. Partout où ces aspects sont bafoués, on voit la violence se développer. QUNO s'attache particulièrement à rapprocher des acteurs et actrices très divers·es dans des lieux de réflexion sûrs, où peuvent se faire entendre des voix et des problèmes inaudibles dans les espaces multilatéraux.

Cette table ronde a permis aux membres d'échanger sur leurs difficultés et bonnes pratiques, d'apprendre les un·e·s des autres sur leur propre conception d'une culture de la non-violence et de la paix et de repérer des synergies. Cette expérience positive prouve l'importance et la pertinence des accents «réseautage interne» et «apprentissage commun» de la stratégie 2021-2024.

Texte rédigé par Sanjally Jobarteh, chargée de communication, KOFF.



Obey Peace Goddess (Pittsburgh, PA) ©Takomabibelot, Creative Commons

2020 en bref:

Plusieurs membres de KOFF considèrent la Culture de la non-violence et de la paix (CNV&P) comme élément clé, au cœur de leurs activités. La plateforme a donc organisé en juin la table ronde «Culture de la non-violence et de la paix: une voie à suivre dans la promotion de la paix?». Les membres et leurs partenaires ([Brücke - Le Pont](#), [Coexistences](#), [IFOR MIR](#), [Mission 21](#), [Nonviolent Peaceforce](#), [Peace Brigades International Suisse](#), [Peace Watch Switzerland](#), [SIETAR Switzerland](#), [swisspeace](#), [la croix rouge suisse](#), [terre des hommes Lausanne](#), [terre des hommes schweiz](#) et [Quaker United Nations Office](#)) ont échangé sur ce sujet ([synthèse](#)). Ils ont identifié deux voies principales pour approfondir le sujet et impliquer d'autres membres et partenaires: a) l'échange entre pairs sur les défis et expériences pratiques; b) l'autoréflexion conceptuelle et critique dans des espaces sûrs.



UN Photo © Eskinder Debebe

2020 en bref:

Des enquêtes et discussions stratégiques au sein de la plateforme KOFF ont souligné la nécessité d'accroître la présence de KOFF dans les débats politiques en cours sur la paix et la sécurité en Suisse et au niveau international. En mai, KOFF a ainsi rejoint le groupe de travail de la société civile sur la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU, administré par l'[association Suisse-ONU](#). La plateforme a ensuite cosigné la déclaration «Un plus pour la paix» au nom de ses [organisations membres](#). D'eux d'entre elles, issues d'institutions étatiques - la Division Paix et Droits de l'Homme (AFM) et la [Direction du développement et de la coopération \(DDC\)](#) - n'ont pas participé à ce positionnement pour des raisons évidentes. La déclaration explique les raisons du soutien de la société civile à la candidature de la Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU et demande que leurs préoccupations soient intégrées dans la politique de la Suisse au sein du Conseil de sécurité de l'ONU.

CANDIDATURE DE LA SUISSE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU: UN PLUS POUR KOFF

La Suisse, membre des Nations unies depuis près de 20 ans, s'engage pour la paix et la sécurité à travers ses objectifs en matière de politique étrangère. Elle n'a cependant jamais été membre du Conseil de sécurité. Afin de renforcer son engagement, le pays se porte candidat pour un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU pour la période 2023-2024.

Cette candidature pourrait apporter plusieurs avantages aux membres de la société civile suisse réunis dans la plateforme KOFF. Le Conseil de sécurité de l'ONU étant l'organe décisionnaire le plus important en matière de paix et de sécurité dans le monde, les acteurs-ices de la société civile, actifs-ves dans ce domaine ont tout intérêt à accéder à une forme d'interaction avec ce dernier.

En cas d'obtention d'un siège au Conseil de sécurité, un large éventail d'acteurs, dont la société civile, serait appelé à traiter des questions de sécurité internationale abordées à l'ONU. De plus, on peut s'attendre à ce que la couverture médiatique sur cette candidature contribue à augmenter la visibilité de sujets prioritaires pour les organisations de la société civile, telles que la paix et la sécurité, le climat ou les questions de genre.

L'Association Suisse-ONU (ASNU) est dédiée au soutien de cette candidature et promeut une intensification des relations entre la Suisse et les Nations Unies. En 2020, KOFF a rejoint son « groupe de travail de la société civile pour accompagner le processus de candidature suisse au Conseil de sécurité ». Ce groupe a été initié dans le cadre du réseau «Multilatéralisme», également formé par l'ASNU afin de mener une dis-

cussion critique-constructive de façon multilatérale sur le rôle de la Suisse au sein de l'ONU (en général, et pas seulement au sein du Conseil de Sécurité). Dans la mesure où l'ASNU tente de relier la société civile à la recherche scientifique et académique du domaine de la paix, KOFF et son réseau d'organisations membres est un partenaire important. La coopération entre les deux organisations – qui se traduit principalement par l'organisation d'événements conjoints, est très importante, notamment parce que KOFF est une plateforme qui implique de nombreuses organisations de promotion de la paix, qui peuvent ainsi faire part de leur préoccupation au groupe de travail.

Le soutien des organisations et plateformes de promotion de la paix telles que KOFF à cette candidature est très important. Outre le fait de garantir un soutien politique national suffisant à la demande et au siège, il leur permet d'anticiper leur future implication et coordination avec le DFAE, afin de pouvoir non seulement contribuer aux décisions de paix suisses mais aussi mieux comprendre celles prises au niveau international.

Texte rédigé en collaboration avec Lea Suter, secrétaire générale de l'association Suisse-ONU.



Le restaurant communautaire Calabash fait partie du projet Orwa de Cuisine sans frontières au Kenya.
@Caspar Hedberg

2020 en bref:

«Convaincus que les choses fonctionnent mieux à plusieurs, nous avons décidé de rejoindre KOFF. En tant que plateforme d'échange et de mise en réseau, KOFF est une organisation inter-médiaire importante les personnes partageant les mêmes idées et les experts du domaine de la promotion de la paix, en particulier pour les petites organisations comme CsF. Nous avons déjà tiré bénéfice d'échanges passionnants au sein de la plateforme ainsi que d'un élargissement de notre réseaux. Nous nous réjouissons de faire partie de la plateforme.» Anna Hofmann, directrice de Cuisine sans frontières.

NOUVEAUX ARRIVANTS



Nonviolent Peaceforce (NP) est une ONG internationale engagée dans la protection des civils affectés par des conflits armés. Le déploiement d'équipes civiles formées aux méthodes non-violentes de maintien de la paix est une approche unique dans la protection des civils et la réduction de la violence.

En vivant et travaillant directement dans les zones les plus touchées par les conflits, NP renforce la confiance mutuelle parmi les act-eurs-rices locaux. Les principes de l'organisation sont la non-violence; le «nonpartisanisme», (impartialité); la primauté des acteurs locaux; et «civilian to civilian action» ou l'action civile pour des civils. Ces principes fondateurs sont inhérents à l'action globale de Nonviolent Peaceforce; ils sont appliqués quotidiennement dans toutes les strates et opérations de l'organisation. Les équipes de NP sont actuellement actives au Sud Soudan, en Iraq, aux Philippines, en Birmanie et aux Etats-Unis.



Cuisine sans frontières (CsF) invite différents act-eurs-rices à table afin de résoudre des conflits et de renforcer l'esprit de communauté. Cuisiner et manger ensemble entretient une certaine qualité de vie. Des conversations émergent, des relations se nouent, des problèmes se résolvent. Cela renforce les fondements de toute communauté. Les projets de CsF se basent sur cette expérience quotidienne.

L'organisation crée des points de rencontre gastronomique et des centres de formation dans des zones de crise ou des situations de conflit social - toujours en coopération avec une organisation partenaire locale.

Depuis sa fondation en 2005, CsF a mis en œuvre 20 projets dans 10 pays sur trois continents. CsF peut compter sur l'énorme engagement personnel de nombreux bénévoles: afin de réaliser ses projets, ils-elles investissent plus de 6000 heures de travail. bénévole par an.

ADMINISTRATION KOFF

Chiffres annuels 2021

	Rechnung 2020	Budget 2020
Contribution de swisspeace	208'697.95	259'467.96
Cotisation des membres	18'300.00	20'000.00
TOTAL	226'997.95	279'467.96
Charges		
Personnel	151'166.82	185'567.96
Activités	20'310.55	29'000.00
Organisation & membres	7'552.17	10'000.00
Coûts directs (ZEWO)	34'406.29	45'400.00
Coûts indirects	13'562.12	9'500.00
TOTAL	226'997.95	279'467.96

Collaboratrices

- [Leandra Bias](#), responsable du projet PAN 1325
- [Hannah-Milena Elias](#), stagiaire
- [Andrea Grossenbacher](#), agente de programme
- [Natalina Haller](#), stagiaire
- [Sanjally Jobarteh](#), chargée de communication
- [Anna Leissing](#), directrice

Comité consultatif (en décembre 2020)

Rainer Gude, CAUX – Initiatives et Changements; Christophe Barbey, APRED; Matthias Boss, swisspeace; Laura Bott, DDC; Flurina Derungs, Femmes de Paix Autour du Monde; Sibylle Ganz-Köchlin, Peace Brigades International Suisse; Regula Gattiker, HELVETAS Swiss Intercooperation; Hans Ulrich Gerber, IFOR-MIR, Katharina Gfeller, Mission 21; Catriona Gourlay, Fondation Peace Nexus; Daniel Hostettler, Action de Carême; Una Hombrecher, HEKS/EPER; Andrea Nagel, cfd- l'ONG féministe pour la paix; Sacha Meuter, Fondation Hirondelle; Peter W. Ottiger, LIPS; Ruedi Tobler, Conseil Suisse pour la paix; Dieter von Blarer, humanrights.ch; Yachar Nafissi-Azar, DFAE, Division Paix et droits de l'homme.



Art de rue d'Artlords, Afghanistan ©Creative Commons

LISTE DES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE

- Janvier
 - KOFF Master Class: Egalité des sexes, Climat et Paix
 - Hannah Elias rejoint KOFF en tant que stagiaire
 - JLPM: Événement sur la migration et la paix lors du Basel Peace Forum
- Février
 - Table ronde: Droits de la femme et de l'homme au Yémen et en Afrique du Sud
 - à propos N°164: [Promotion de la paix dans un monde néolibéral](#)
 - JLPM: [Etude de cas](#) sur la gouvernance des migrations en Ethiopie
 - Projet PAN 1325: Réunion IDAG 1325
 - Leandra Bias rejoint KOFF en tant que responsable du projet PAN 1325
 - Plateforme de Genève pour la consolidation de la paix : Réunion du conseil consultatif
- Mars
 - Réunion sur la prévention au Conseil des droits de l'homme de l'ONU
 - [Podcast KOFF Ton-Träger «Femmes, Paix et Sécurité»](#)
 - Projet PAN 1325: Réunion du groupe d'accompagnement
 - Réunion du conseil consultatif de KOFF
- Avril
 - [Podcast KOFF Ton-Träger «Climat et Paix»](#)
 - Sanjally Jobarteh rejoint KOFF en tant que chargée de communication
 - Réunion «KOFF Members Update»
- Mai
 - [Points forts KOFF 2019: Apprentissage conjoint pour la paix](#)
 - JLPM: Réunion d'apprentissage sur la paix et la migration
 - [Entretien](#) sur le COVID-19 et la paix pour la Plateforme Agenda 2030
 - Stratégie KOFF 2021 – 2024: Enquête auprès des membres de KOFF

- Juin
 - JLPM: [Etude de cas: Participation de la diaspora en Colombie](#)
 - Réunion des organisations membres: Discussion sur la nouvelle stratégie
 - [Table ronde: «Culture de non violence et de paix» Honduras](#)
 - Contribution de la Mission suisse de l'ONU à Genève : «Renforcer la prévention à l'EPU au Honduras»
- Juillet
 - [Entretien \(Radio Rabe\):](#) Situation migrant·e·s vénézuélien·ne·s en Colombie
 - [Podcast KOFF Ton-Träger: Migration, Narratifs et Paix](#)
 - [à propos N°166: Allier migration et paix: dilemmes et opportunités](#)
 - Table ronde: COVID-19 et droits humains Guatemala
- Août
 - Table ronde sur l'Amérique centrale avec l'ambassadeur suisse
 - Projet PAN 1325: [Article \(Republik\):](#) «Tödliche Klischees»
 - Natalina Haller rejoint KOFF en tant que stagiaire
- Septembre
 - Projet PAN 1325: Réunion du groupe d'accompagnement
 - Assemblée générale de la Plateforme de l'Agenda 2030 sur l'égalité des sexes, le climat et la justice
 - Projet PAN 1325: [Article \(swissinfo\):](#) «Feministische Aussenpolitik»
 - [à propos N°167: Egalité des sexes et paix: à célébrer ou reconsidérer?](#)
- Octobre
 - Stratégie KOFF 2021 – 2024: Journée stratégique virtuelle de KOFF
 - JLPM: Publication [1. version de la «toolbox: Addressing Migration in Peacebuilding»](#)
 - Projet PAN 1325: Réunion IDAG 1325
- Novembre
 - Plateforme Agenda 2030: Atelier stratégique
 - [à propos N°168: Technologies numériques: Levier pour la paix?](#)
 - Réunion avec le groupe de travail «sécurité» sur la protection des droits humains et le renforcement de la sécurité
 - JLPM: [Article du DFAE \(shareweb\):](#) «Peace(ful) Opportunities: Gender, Migration & Peace»
 - JLPM: [Podcast](#) et événement «Migration & Paix» en marge de la «Geneva Peace Week»
- Décembre
 - Réunion: «KOFF Members Update»
 - Version finale de la stratégie 2021 – 2024



La plateforme KOFF rassemble des actrices et acteurs de la société civile et gouvernementaux suisses, acti-fs-ves dans les domaines de la politique de paix et de sécurité, de la coopération au développement, des droits humains et de l'égalité de genre. La force de la plateforme KOFF se base sur un large éventail de perspectives, d'expériences et d'expertises disponibles auprès de nos membres en Suisse et de leurs partenaires à l'étranger. Ces compétences constituent la base de notre travail en matière de politique de paix (policy) et nous permettent l'élaboration des stratégies et approches en faveur de la promotion civile de la paix (pratique).

La plateforme KOFF est basée à swisspeace et est gérée par l'équipe KOFF. L'équipe KOFF est en contact régulier avec les membres de KOFF et entretient une communication régulière, transparente et inclusive avec l'ensemble de la plateforme. Pour l'orientation stratégique et la planification de la plateforme KOFF, l'équipe KOFF consulte le Conseil Consultatif de KOFF. Il s'agit d'organisations membres qui participent activement au développement stratégique de la plateforme KOFF et qui conseillent et soutiennent l'équipe KOFF dans la mise en œuvre de la stratégie. Les membres du Conseil Consultatif du KOFF sont élu-e-s tous les deux ans par l'assemblée annuelle de la plateforme.

ae-centre	GSoA	Peace Nexus Foundation
Alliance Sud	HELVETAS Swiss	Peace Watch Switzerland
APRED	Intercooperation	Quaker United Nations Office
artasfoundation	HEKS	Schweizerischer Friedensrat
Baha'i	IAMANEH Switzerland	Swiss Red Cross
Brücke · Le pont	IFOR/Mir Switzerland	Solidar Suisse
Caux – Initiatives of Change	Interpeace	SOS Kinderdorf
cfd – the feminist Peace	IRAS COTIS	Stiftung für Integrale
Cuisine sans Frontière	Lucerne Initiative for Peace and	Friedensförderung
Coexistences	Security	Swiss Academy for
DCAF	medico international	Development
Eirene Switzerland	Switzerland	Swissaid
Fastenopfer	Mission 21	Terre des Femmes Switzerland
Fondation Hirondelle	MIVA Schweiz	Terre des hommes Switzerland
Women for Peace Switzerland	Nonviolent Peaceforce	
PeaceWomen Across the Globe	Peace Brigades International	
Graines de Paix	Switzerland	